

Revue

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **125 (1980)**

Heft 2

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Vous interdisez les erreurs et vous attendez pour agir de connaître si le geste à oser est d'une efficacité bien démontrée. Mais où avez-vous lu démonstration de l'avenir?

A. de SAINT-EXUPÉRY

Revue

Allgemeine Schweizerische Militärzeitschrift, N° 1, janvier 1980

Ecrivain militaire ouest-allemand, Helmut Schauer présente la fonction de «Jugendoffizier» de la Bundeswehr. Il s'agit d'officiers — au nombre de 600 environ — et de sous-officiers en nombre à peu près égal qui apportent à la jeunesse allemande, essentiellement dans le cadre des écoles et de la formation professionnelle, les renseignements souhaitables au sujet de l'armée et de la défense nationale en général. Cette fonction a été rendue nécessaire par la constatation du fait que l'enseignement ne consacre qu'une place insuffisante à ces questions et qu'en conséquence, l'entrée dans l'armée est ressentie trop souvent comme un aspect négatif de l'existence en démocratie. La contribution de H. Schauer est à maints égards digne d'intérêt, qu'il s'agisse des programmes gymnasiens ou de la formation des «Jugendoffiziere».

Le secrétaire de la direction de la police cantonale bernoise, Michael Csizmas, se penche sur la nouvelle loi de défense de la République démocratique allemande du 13 octobre 1978. Nous relevons que cette loi fait du président du Conseil d'Etat, actuellement M. Erich Honecker, le détenteur de tous les pouvoirs en la matière. Inutile, probablement, de préciser que la RDA ne connaît rien qui puisse ressembler à un statut spécial pour objecteurs, fussent-ils de conscience.

Nous avons, enfin, retenu l'étude du caporal Daniel Holtz, sous-officier sanitaire, intitulée «Paix internationale et coexistence pacifique». A la lumière des définitions données par l'encyclopédie soviétique, il démontre que, si nous sommes tous d'accord sur la notion de paix, celle de coexistence pacifique, en revanche, représente pour les communistes une *arme* destinée à réduire à néant les autres régimes politiques et sociaux.

Défense nationale, janvier 1980

Ce numéro s'ouvre par un article du Ministre français de la Défense, M. Yvon Bourges, intitulé «La contribution de la Défense à la recherche et aux progrès scientifiques et industriels». Il s'agit du texte d'une conférence prononcée devant l'Institut des hautes études de défense nationale. Hormis les considérations auxquelles l'on s'attend en pareil cas, puisque le développement des moyens de guerre a, de tout temps, servi de moteur au développement industriel en général, on relèvera que nos voisins français considèrent, eux aussi, l'armée comme le pilier essentiel de leur défense générale.

Nous avons, en outre, noté l'étude de Guy Lewin sur la dissuasion française et la stratégie anti-cités (qui s'oppose à la stratégie «anti-forces») ainsi que la présentation, par Jean Digot, du point de vue allemand concernant la défense et la sécurité. Dans le premier chapitre publié dans ce numéro, les doctrines officielles sont examinées.

Enfin, dans sa chronique des institutions internationales, René Jacquot examine l'ONU face à la crise iranienne. La démonstration est faite, une fois de plus, que Khomeiny est décidé (tout à la fois par gloriole, orgueil, inconscience et ignorance) à ignorer les règles régissant les rapports internationaux même les plus embryonnaires.

Revue de l'OTAN, N° 6, décembre 1979

La revue donne à M. Francis Pym, Secrétaire d'Etat à la défense du Royaume-Uni, l'occasion de s'exprimer sur «La politique de défense britannique». M. Pym se déclare convaincu que, dans les années 1980, la politique du Royaume-Uni doit consister à maintenir et à accroître sa contribution aux efforts de défense de l'OTAN. Mais être compétitif sur le plan militaire implique de l'être aussi sur le plan économique. Et c'est là, certainement, que l'Angleterre se heurtera, à l'avenir aussi, aux plus grandes difficultés.

Plus loin, le vice-amiral Sir James Jungius, se penche sur «Le rapport des forces en mer». L'auteur, représentant en Europe du Commandant suprême allié de l'Atlantique, fait notamment observer que l'Union soviétique dépend beaucoup moins de la mer que le monde libre pour ses approvisionnements. Cette affirmation est d'ailleurs confirmée par le commandant en chef des forces navales soviétiques, l'amiral Gorchkov. Reste que l'emplacement actuel des bases navales soviétiques est, en général, assez peu favorable. Selon Sir Jungius, «la puissance des forces navales est presque le seul domaine du potentiel militaire dans lequel l'Alliance ait encore un avantage de justesse».



*Le temps gagné sur le travail s'il n'est pas simple
loisir, détente des muscles après l'effort ou sommeil
de l'esprit après l'invention, n'est que temps mort.
Et tu fais de la vie deux parts inacceptables : un tra-
vail qui n'est qu'une corvée à quoi l'on refuse le don
de soi-même, un loisir qui n'est qu'une absence.*

A. de SAINT-EXUPÉRY